



| SOMMAIRE |

Éditorial de Mgr James : La flamme de la foi s'entretient en accueillant la lumière des autres • **Vie du diocèse** : J-3 avant le pèlerinage de Verdélais - Ouverture d'un café associatif étudiant en plein coeur du campus Pessac-Talence - Du changement dans les secteurs pastoraux : rencontre avec le Père Kerne et le Père Singha - La rentrée du caté, c'est maintenant ! - Vœux à la communauté juive pour les fêtes d'automne - Congrès Mission : le souffle missionnaire se propage ! - Institut Pey Berland : le programme de l'année vient de paraître- Rencontre avec l'équipe Syméon au service des prêtres âgés • **Église universelle** : Un mois pour louer la Création • **Éclairage** : Le 8 septembre, fête de la nativité de la Vierge par le père Robert Witwicki, sm.

Éditorial de Mgr James

« LA FLAMME DE LA FOI S'ENTRETIENT EN ACCUEILLANT LA LUMIERE DES AUTRES ! »

Cet été, à Tokyo, autour de la flamme olympique, des athlètes du monde entier ont disputé des compétitions. A la fin de l'été, autour de la même flamme olympique, des athlètes avec un handicap impressionnent par leur courage. J'accueille ces moments, comme une parabole de notre rentrée scolaire, universitaire, pastorale. Nous allons vivre cette année, dans la lumière de la foi chrétienne, une lumière qui guide nos intelligences et nos engagements, une flamme qui réchauffe et encourage nos élans de fraternité et de solidarité.

Oui, la lumière de la foi. Pour aujourd'hui. Le christianisme n'appartient pas au passé obscurantiste d'un monde révolu. En ce début d'année, je parle de la « lumière de la foi », de sa pertinence pour notre vie personnelle et pour le monde. La lumière nous guide. Comme les athlètes dans leur parcours sportif, notre parcours de foi connaît l'épreuve et l'enthousiasme, l'assurance ferme, les hésitations et les questions. Notre personne tout entière est mobilisée, affectée, transformée par la foi qui nous habite. Adultes, nous avons besoin d'en vérifier les fondements, de confronter notre foi aux événements de notre vie : on n'est pas croyants de la même façon à 10 ans, à 30 ans ou à 70 ans. De ce point de vue, le parcours de catéchèse pour adultes « croire et comprendre » veut nous aider. Et les enfants et les jeunes ? De même que les athlètes se forment très tôt aux bases de leur discipline, les enfants ont besoin d'acquérir les fondements de la foi. Pour redire l'importance de la catéchèse pour enfants, une campagne de communication est lancée en Gironde. Affiches, tracts seront diffusés largement. Ils n'ont pas vocation à rester dans les sacristies ou les coffres des voitures ! Ils sont à faire connaître. Grâce à qui ? Aux paroissiens par exemple. Ce qui va aider des parents peu pratiquants à franchir le pas du catéchisme pour leur enfant, c'est qu'ils auront pu parler avec quelqu'un de la paroisse, ne serait-ce que pour savoir près de qui s'inscrire. Comment les membres d'une communauté chrétienne sont-ils désireux de transmettre des informations sur la

catéchèse ? Quelles démarches sont-ils prêts à faire pour aller à la rencontre des parents ? C'est la communauté chrétienne toute entière qui est responsable de la catéchèse des enfants, et pas seulement les prêtres ou les catéchistes.

Dans leur entraînement et dans la compétition, les athlètes sont soutenus : ce sont les entraîneurs, les soignants, les supporters, mais aussi l'équipe à laquelle ils appartiennent. Si c'est vrai dans le monde du sport, ce l'est encore davantage dans la foi chrétienne. Benoit XVI parlait d'un changement important à vivre : le passage d'un christianisme sociologique à un christianisme de choix. Dit autrement, ce ne sont pas le groupe social, le quartier ou le village qui soutiennent la pratique de la foi chrétienne. C'est, de plus en plus, une décision personnelle. Et nos décisions ont besoin de se nourrir de la foi d'autres personnes. La flamme de la foi s'entretient en accueillant la lumière des autres. Plusieurs parmi nous, appartiennent à des mouvements, groupes de prière ou groupes de spiritualité. Plusieurs autres n'ont de contact avec d'autres chrétiens qu'à l'occasion d'une célébration. Développons les fraternités chrétiennes de quartier ! Et qu'est-ce qu'une fraternité ? C'est un groupe pas trop nombreux pour que ses membres se connaissent assez et entretiennent des relations fraternelles (et pas seulement pendant les réunions). Dans un tel groupe, les membres prient ensemble. Ils lisent la Parole de Dieu puis, à sa lumière, réfléchissent et décident d'agir. Ils se soutiennent mutuellement pendant et en dehors des rencontres. Ils ont le souci de faire naître d'autres groupes : leur groupe est ouvert, accueillant et toujours prêt à se démultiplier.

À la demande du Pape, le 17 octobre prochain, nous allons vivre le début du processus qui conduira au synode des évêques. Il a un thème : la synodalité. Ce thème évoque notre pèlerinage commun dans la foi chrétienne. C'est ensemble, par exemple, que nous portons l'avenir de nos secteurs pastoraux, prêtres, diacres, laïcs. Je trouve beaucoup d'actualité à un proverbe africain : « Si tu veux aller vite, vas-y seul. Si tu veux aller loin, allons-y ensemble ! » C'est vrai pour un secteur pastoral, c'est vrai tout autant entre les secteurs pastoraux : les visitations ont laissé un excellent souvenir. Si elles portent du fruit, pourquoi ne pas les poursuivre ? Il n'est d'ailleurs pas honteux de reprendre les documents ou les initiatives d'autres paroisses que la sienne. Je compte aussi reprendre les conclusions du conseil pastoral diocésain sur le souci de la solidarité, de l'attention aux plus faibles, dans le diocèse. Nous ne pouvons pas « *vivre la charité par procuration* », déléguer ce souci des plus fragiles à un organisme pour éviter de les rencontrer dans nos rassemblements. La foi chrétienne n'est pas pleinement en acte si nous ne portons pas le souci des plus petits de nos frères. Quelle place ont-ils dans nos groupes ? Et cette solidarité s'étend aussi à notre « maison commune ». Les rapports se succèdent pour nous alerter, les handicaps de notre planète se font de plus en plus visibles. Il y a là un point d'attention. Revient, à ce sujet, la question posée par le Pape François dans « *Laudato si'* », son encyclique : « Quelle genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ? » (n° 160).

Lumière de la foi, flamme de la charité et de la solidarité, comment éviter qu'elles s'éteignent ? Je propose, pour commencer l'année, un geste concret : un temps gratuit, une démarche spirituelle. Je vous invite dimanche 5 septembre à Verdélais, à un pèlerinage près de Notre-Dame. Nous raviverons près d'elle, cette lumière qui habite en nous depuis notre baptême. Les athlètes des jeux paralympiques rayonnent la joie de concourir, la joie de se retrouver, la joie d'avoir pu donner sens à leur vie avec leur handicap. Nous chrétiens, avec nos talents et nos handicaps, avec nos engagements parfois coûteux, exigeants, nous sommes invités à rayonner la joie de croire. « *Demeure en moi Seigneur, et alors, je pourrai comme Toi, rayonner, au point d'être à mon tour, une lumière pour les autres, lumière qui émanera complètement de Toi. C'est Toi qui à travers moi, illumineras les autres* » (Newman).

Bonne rentrée,
+Jean-Paul James

DU CHANGEMENT POUR LE JOURNAL DIOCÉSAIN

Chers lecteurs,

En cette rentrée 2021 le journal du diocèse "Église catholique en Gironde" que vous aviez l'habitude de trouver dans votre église ou de recevoir chez vous ne paraîtra pas notre imprimeur ayant cessé son activité à la veille de la pause estivale.

Depuis 2013, l'équipe du service communication avait décidé d'imprimer le journal diocésain sur un papier recyclé. Ce choix s'inscrivait dans le sillage d'une Église toujours plus soucieuse du respect notre Maison commune. Ce choix avait un coût et nécessitait une technologie particulière ainsi qu'un engagement sur un volume d'impressions important. Nous aurions pu trouver un imprimeur hors des frontières de la Gironde mais vous l'aurez compris, cela n'était pas notre objectif. Nous avons maintenu une parution papier pour les deux derniers numéros de l'année pastorale (juin et juillet-août) en changeant de prestataire et de papier.

Face à cette situation, j'ai proposé au Conseil épiscopal de nous laisser le temps de réfléchir à la nouvelle dynamique que nous souhaitons donner à ce journal tant sur le fond que sur la forme. Nous savons que cette publication est importante pour le diocèse notamment pour les liens qu'elle permet auprès de lecteurs sensibles à cet outil et peu familiers du numérique. C'est pourquoi le journal papier se met en pause pour quelques mois. Dans les semaines à venir un travail de fond sera lancé sur les outils de communication du diocèse. Nous espérons une nouvelle parution pour le premier trimestre 2022.

Nous remercions tout ceux qui durant l'été ont répondu au questionnaire en ligne sur le journal diocésain. Les réponses et commentaires reçus sont précieux et très instructifs. Un retour sera publié sur le site du diocèse au mois d'octobre.

Les abonnés à la lettre d'information diocésaine qui accompagnait la sortie papier du journal recevront aujourd'hui la version numérique de remplacement.

Si vous aussi, vous souhaitez suivre l'actualité de l'Église catholique en Gironde, vous pouvez vous y abonner en bas de cette page (formulaire d'inscription - Cocher "Lettre d'information diocésaine").

Nous vous remercions par avance de votre compréhension et restons à votre disposition à l'adresse suivante : communication@bordeaux.catholique.fr.

Constance Pluviaud
Directrice de la publication

PÈLERINAGE DE RENTRÉE À NOTRE-DAME DE VERDELAIS

Beaucoup d'entre nous ont été privés d'une visite à Notre-Dame de Lourdes à cause du confinement mais nous avons sur le diocèse un lieu extraordinaire qui est Notre-Dame de Verdélais, quelle chance ! Retrouvons-nous le dimanche 5 septembre 2021 pour une marche avec le Seigneur, pour confier à Notre-Dame nos familles et l'année qui va commencer.

Pour ceux qui le souhaitent, marche au départ de Sainte-Croix-du-Mont vers Verdélais. Rendez-vous à 9 h Place de l'église. Marche sur environ 4 kms en faisant des haltes prières (en cas de besoin : 06 07 98 64 94)

- 10 h 30 accueil des pèlerins dans le parc du sanctuaire et prière de louange avec la chorale des étudiants de Bordeaux.
- 11 h 15 catéchèse de Mgr Jean-Paul James dans le parc.
- 12 h pique-nique tiré du sac dans le parc, invitation à la dispersion, présence d'une buvette à partir de 13 h début du « chemin de consolation et de bénédiction avec Marie » (jusqu'à 16 h 15) : adoration et confessions (tente de l'adoration dans le parc), chemin de croix toutes les ½ h (calvaire), rosaire médité (basilique). Activités proposées pour les enfants.
- 14 h enseignement du RP Ardura, o.praem, président du Comité Pontifical des Sciences Historiques, dans le parc, sur l'histoire de Notre-Dame de Verdélais. à partir de 15 h bénédictions individuelles et familiales par les évêques et les prêtres puis démarche de consécration des familles à Notre-Dame de Verdélais.
- 16 h 30 messe de la fête patronale de la Nativité de Marie présidée par l'archevêque dans le parc.

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à vous adresser à l'Hôtellerie Notre-Dame au 05 57 98 34 90 ou par mail à l'adresse hotellerie@sanctuairedeverdelais.fr

OUVERTURE DU CAFE ASSOCIATIF LA PAILLÈRE

Monté par des étudiants de la paroisse de Notre-Dame de Talence, avec le soutien du Père Bertrand Arzac et de Paul Tyrel , le café associatif La Paillère ouvrira ses portes à la rentrée prochaine.

Durant l'été 2020, à la sortie du premier confinement, des jeunes de la paroisse de Notre-Dame de Talence, touchés par les actions du café Dorothy à Paris, ont une idée : Ouvrir un café associatif étudiant.

Aujourd'hui, à quelques mois de l'ouverture, prévue en septembre 2021, ce projet s'affirme de plus en plus dans son désir d'éco-responsabilité, de reconnexion sociale et de partage ouvert à tous.

Situé près de l'arrêt de tramway Doyen Brus sur la ligne B, en plein cœur du campus Pessac-Talence, nous souhaitons que le café soit un lieu d'échange où chacun pourra partager autour d'un verre. Nous avons décidé, concernés par les causes environnementales, de nous approvisionner chez des producteurs locaux ou favoriser la culture biologique. Nous souhaitons également mettre en place des ateliers, tel que des ateliers récup' où chacun pourrait partager ses savoirs et compétences. Nous avons aussi le projet d'accueillir des manifestations culturelles, par le biais d'expositions en lien avec la Maison des Arts de l'Université Bordeaux Montaigne ou par la réception d'artistes pessacais, de représentations artistiques, de pièces de théâtre, de groupes de musique, chants...

Nous souhaitons également y accueillir des conférences et temps d'échanges afin d'entraîner la réflexion. Enfin, nous avons à cœur de rayonner dans le quartier de la Paillère dont le café porte le nom. Nous vous y attendons nombreux !

Pour nous joindre sur les réseaux :

Facebook : <https://www.facebook.com/CafeAssociatifLaPaillere>

Instagram : <https://www.instagram.com/cafelapaillere/?hl=fr>

PÈRE ALBAN KERNE, CURÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS !

Le Père Alban Kerne a été ordonné en 2010. Après plusieurs années de ministères comme prêtre coopérateur dans différents secteurs pastoraux, il est nommé pour la première fois curé du secteur de Créon/Sadirac.

Au moment de recevoir pour la première fois la responsabilité d'un secteur pastoral, le P. Alban Kerne revient sur son parcours de formation et ses premières années de ministère sacerdotale. [\[Vidéo\]](#)

Après ses études, c'est comme prêtre coopérateur qu'il a découvert la mission en paroisse, sur l'ensemble pastoral de Bordeaux Boulevards, puis à Mérignac. [\[Vidéo\]](#)

À 40 ans, il vient donc d'être nommé curé et responsable du secteur de Créon/Sadirac. Il a déjà rencontré plusieurs laïcs engagés sur ce secteur et poursuivra aussi une mission diocésaine en lien avec les jeunes et le catéchuménat des adolescents. [\[Vidéo\]](#)

PÈRE JUSTIN SINGHA, NOUVEAU CURÉ DES SECTEURS PASTORAUX DE CADILLAC ET DE TARGON

Après 6 années passées sur le secteur de Saint-Loubès à proximité de l'agglomération bordelaise, le P. Justin Singha est nommé curé de Cadillac. Il part avec joie "découvrir la campagne girondine et ses traditions". [\[Sonore\]](#)

LA RENTRÉE DU CATÉ, C'EST MAINTENANT !

Cette année le service de la catéchèse du diocèse lance une campagne de communication afin de dynamiser la rentrée. Rencontre avec Sophie Mayol, responsable du service diocésain et le père Jean-Michel Mathieu qui accompagne le service.

Pour la première fois, le diocèse de Bordeaux lance une campagne de communication à l'occasion de la rentrée sur la catéchèse. Pouvez-vous nous expliquer la genèse de ce projet ?

Sophie Mayol : Les confinements successifs ont bouleversé l'organisation des rencontres de caté : parfois, cela a suscité des initiatives nouvelles mais pour beaucoup le lien avec les enfants, les familles a été difficile. Par ailleurs, la pandémie réactive la question du sens de la vie : les parents souhaitent se recentrer sur l'essentiel, ils entendent les questions existentielles de leurs enfants. Dans ce contexte, il nous a paru nécessaire de dynamiser la rentrée de la catéchèse en proposant une campagne de communication sur l'ensemble du diocèse.

L'idée est de rendre visible « le caté » : l'inscription des enfants ne va plus de soi. Nous souhaitons rejoindre tous ces parents qui ont des liens un peu distants avec leur paroisse, ceux que l'on voit pour des demandes de sacrements et qui peuvent se dire « le caté, ça peut être bon pour mon enfant ».

Une autre motivation était de rendre service aux secteurs pastoraux : à chaque rentrée, les catéchistes passent des heures à créer des affiches, des tracts, des bulletins d'inscriptions... Une des missions du Service Diocésain est de simplifier leur tâche en leur fournissant des outils « clefs en main ».

Quels messages voulez-vous faire passer avec cette campagne ?

Père Jean-Michel Mathieu : Il est très difficile de parler en quelques mots de la catéchèse. Nous avons voulu insister sur le fait que la catéchèse est d'abord une rencontre avec Jésus, une aventure avec Lui. Dans ce temps de découverte Jésus s'adresse à nous de diverses manières, en approfondissant le contenu de la foi, en vivant une expérience en groupe, ecclésiale, mais également par le jeu et le chant. Ce sont toutes les dimensions de notre humanité qui sont concernées lorsque nous vivons la catéchèse, du cœur de chacun au corps du Christ qu'est l'Église.

Cette campagne a été travaillée avec deux diocèses de la province (Aire et Dax et Périgueux), comment avez-vous travaillé avec les autres diocèses ?

Sophie Mayol : Nous avons l'habitude de travailler ensemble entre services diocésains de la province Ecclésiastique. Périgueux et Dax ont tout de suite été intéressés par la proposition ; Agen ne souhaite pas s'engager pour cette année car il y a un changement d'équipe, mais ils nous rejoindront peut-être l'année prochaine. La graphiste, après avoir animé plusieurs rencontres afin de définir ensemble les objectifs de la campagne par rapport aux défis de la catéchèse aujourd'hui, nous a proposé plusieurs visuels. Celui retenu a rapidement fait consensus.

Père Jean-Michel Mathieu : Il nous est apparu important en ce temps difficile de mutualiser les énergies pour que notre campagne soit la plus féconde possible. Ce fut un travail d'enrichissement de mutualisation d'expérience pour avoir une campagne la plus ajustée possible à notre objectif d'offrir un nouvel élan pour la catéchèse.

Comment se porte la catéchèse en Gironde ?

Sophie Mayol : Comme pour la plupart des diocèses de France, on assiste depuis de nombreuses années une baisse significative du nombre d'enfants catéchisés. Mais cela a parfois été source de renouveau ! Notamment, des secteurs ont proposé des catéchèses impliquant les parents, pas forcément comme catéchistes, mais comme destinataires de la catéchèse et aussi accompagnateurs dans la croissance spirituelle de leurs enfants. Le confinement a bien mis en lumière cette nécessaire accompagnement des familles. Le Service Diocésain de la Pastorale Catéchétique (SDPC) a pour mission de seconder les secteurs dans cette réflexion globale sur la place de la catéchèse dans la vie de la communauté.

Père Jean-Michel Mathieu : La dynamique du synode diocésain, la publication du [Directoire pour la catéchèse](#) sont des éléments qui font que la catéchèse en Gironde est pleine d'espérance.

NOUVEL AN JUIF ROCH HACHANA 7 ET 8 SEPTEMBRE 2021

À l'occasion de la fête du Nouvel An juif et des fêtes d'automne qui suivront, retrouvez le message de Philippe Leruste, délégué diocésain pour les relations avec le judaïsme.

Bonne Année à la communauté juive !

Les 7 et 8 septembre, la communauté juive fête Rosh Hashanah, le nouvel an juif -année 5782- et le 16 septembre, le Yom Kippur, le jour du pardon.

Ces deux fêtes, ouvrent le cycle des fêtes juives d'automne. Le peuple juif entre dans un temps nouveau en commençant par prendre le temps d'un rendez-vous avec l'Éternel-Dieu. Un rendez-vous nécessaire, comme celui qu'on prend avec quelqu'un qui sait avoir la sagesse, le jugement sur nous-mêmes pour nous éviter de nous laisser noyer dans le cours habituel de nos vies.

À travers ces fêtes est signifié qu'existe toujours une possibilité de réparer sa faute, une possibilité de changer de direction en demandant le pardon, ou en pardonnant à celui qui a offensé. La possibilité de changer- à travers le réseau très serré de toutes les causalités, les logiques implacables du monde- est proprement le moment divin de l'homme, car elle signifie la négation de la fatalité. Là est déjà le pardon de l'Éternel.

Philippe Leruste

Délégué épiscopal chargé des relations avec le Judaïsme

Pour comprendre les fêtes juives de la rentrée et leur sens, le [Service national des relations avec les judaïsme](#) de la Conférence des évêques de France propose un document de présentation téléchargeable ci-dessous. [Document à télécharger sur le site]

AVEC LE CONGRÈS MISSION "LE SOUFFLE MISSIONNAIRE SE PROPAGE !"

En 2021 le Congrès Mission se délocalise et se déroulera simultanément dans dix villes les 1,2 et 3 octobre. Rencontre avec Isabelle Hervy, responsable de l'organisation à Toulouse.

Depuis 2015, le Congrès Mission proposait chaque année un temps fort à Paris pour faire se rencontrer et échanger, le temps d'un week-end, les acteurs pastoraux et chrétiens engagés dans l'annonce de la foi. Comment avez-vous découvert ce rendez-vous et que représente-t-il pour vous aujourd'hui ?

En 2017, le curé de ma paroisse (Paroisses Cathédrale à Toulouse) a invité dix de ses paroissiens à se rendre à Paris pour y vivre le Congrès Mission, une sorte de défi « en paroisse » ! Ensemble, nous nous engageons donc à y aller pour former un noyau désireux d'insuffler un élan missionnaire, au service de la paroisse et aux côtés de notre curé. Nous n'avons pas été déçus ! Ce moment vécu tous les dix fut inoubliable et une découverte remplie d'espérance. L'année suivante nous étions 23 paroissiens, en 2019, 45 ; et même en 2020, malgré des jauges réduites et un contexte sanitaire contraignant, nous avons participé au Congrès Mission à 18 paroissiens. Au total, c'est donc une centaine de personnes issues de notre paroisse qui a eu cette grâce immense de vivre la force renouvelante du Congrès Mission. Le souffle missionnaire se propage !

Ce rendez-vous annuel je l'attends. Il fait désormais partie de mon agenda. Je sais qu'il va booster mon désir missionnaire et me permettre de lâcher prise pour laisser le feu de l'Esprit Saint me renouveler intérieurement voire me bousculer... surtout après le marathon que constitue la rentrée d'une mère de famille ! Des JMJ pour tous les adultes en quelque sorte. C'est un week-end fort et riche de rencontres, de formation, de prières et de joie. C'est aussi un laboratoire d'initiatives missionnaires qui donne des idées, rend audacieux, nous fait dire « c'est possible », et qui nous montre que notre Eglise si unie et si diverse à la fois est belle et vivante !!

Que représente pour vous l'organisation nouvelle de ce Congrès Mission de manière décentralisée, dans plusieurs villes de France. Et comment vous êtes-vous lancée dans l'accueil de ce Congrès Mission dans votre ville ?

Voir l'augmentation tellement significative du nombre de participants d'année en année à Paris nous permet de dire haut et fort que le Congrès Mission répond à un besoin et porte du fruit, des fruits que nous n'avons jamais fini de contempler d'ailleurs. Les contraintes familiales ou professionnelles peuvent constituer un obstacle pour assister au Congrès Mission à Paris, surtout pour nous qui venons de notre « lointain Sud-Ouest » !

Alors l'idée de permettre au plus grand nombre de venir découvrir le Congrès Mission à 2 ou 3h en voiture de chez soi (pour nous toulousains, Paris, c'est à 6h30 ! à 7h30 de Bayonne et 8h de Perpignan) est fantastique. Cette « délocalisation » en province du Congrès Mission, à la fois moderne et missionnaire en elle-même, permet de faire émerger aussi tout le foisonnement missionnaire de notre grand territoire et de mettre en avant les intervenants de notre large province. Beaucoup de belles choses chez nous. Et c'est bon de les mettre en lumière et de les « mutualiser » pour s'émerveiller ensemble du dynamisme de notre Eglise locale notamment.

On a en commun la chocolatine, le rugby, le vin et la bonne cuisine... voilà qui donne d'ores et déjà le ton de l'ambiance joyeuse de cette prochaine édition Sud-Ouest du Congrès Mission ! Le préparer ensemble est beau et nous dépasse un peu spirituellement, mais quelle joie d'avoir une telle occasion de l'annoncer, chacun selon son charisme, selon son appel.

En 2019, quand Raphaël Cornu-Thénard, fondateur de ce rassemblement, a lancé cet appel fou d'une délocalisation en province en 2021, lors de la plénière de clôture du Congrès Mission, j'ai souhaité y répondre. L'Esprit Saint m'a mis au travail en me soumettant l'idée de proposer Toulouse comme ville d'accueil, à mi-chemin entre Montpellier et Bordeaux, trait d'union entre trois provinces ecclésiastiques et avec comme point commun le séminaire et l'Institut Catholique de Toulouse. Dès novembre 2019, avec quelques-uns habités du même désir, nous nous embarquons dans cette aventure missionnaire !

Quel est le programme et à qui s'adresse ces journées ?

Ce Congrès Mission s'adresse à tous et plus spécifiquement aux plus de 18 ans. Que l'on soit ruraux ou citadins, proches ou plus éloignés du Christ, jeunes ou moins jeunes, engagés ou non ! Beaucoup viennent la première fois invités par leur curé, d'autres par curiosité et convaincus par l'enthousiasme de personnes qui y sont allées. Finalement, tout le monde repart avec une grande joie, une audace renouvelée, des beaux désirs, des contacts, et l'envie indépassable de suivre le Christ.

Nous avons choisi d'accueillir le Congrès en plein cœur de Toulouse pour tout faire à pied et être ainsi cette Eglise en sortie à laquelle nous invite le Pape François. De voir des transhumances de chrétiens rayonnants, c'est déjà missionnaire ! Et en plus, pour les étudiants de tout le Sud-Ouest, la Paroisse Etudiante de Toulouse ouvre ses portes pour un apéro missionnaire entre étudiants le samedi de 18h30 à 20h30, entre la fin des ateliers et le début des veillées.

En parallèle de ce week-end, et pour les chouchouter tout particulièrement, nous proposons également trois journées très spéciales le vendredi 1er octobre de 9h à 18h (la plénière d'ouverture est à 20h) :

- une journée pour les prêtres
- une journée pour les couples-missionnaires
- une journée pour la première annonce auprès des 5-18 ans

C'est un programme dense et riche ! Vous voyez, chacun pourra construire son programme en fonction de ce qui l'anime !

Comment s'inscrire et participer ?

Sur le site du Congrès Mission, en plus du programme, vous pouvez cliquer sur « s'inscrire à l'événement ». Lors de l'inscription, on choisit ses tables-rondes et sa veillée. Le programme des ateliers sera affiché dans les différents sites car il continue à se compléter !

Nous proposons aussi des solutions de restauration à commander. Sinon il y aura les buvettes pour se restaurer. Et le centre-ville de Toulouse regorge de snacks, restaurants, boulangeries, supérette!

Et si vous ne pouvez malheureusement pas venir, vous pouvez aussi soutenir la mission en donnant au Congrès Mission en cliquant sur « donner pour ce Congrès ». Nous avons besoin de chacun pour financer ce grand événement missionnaire !

L'équipe du Congrès Mission 2021 pour le Sud-Ouest à Toulouse attend le diocèse de Bordeaux avec joie, aux côtés de Monseigneur Le Vert qui sera présent.

Le week-end s'articule autour de plusieurs temps :

- 2 assemblées plénières les vendredi soir et dimanche après-midi) et 2 messes les samedi et dimanche, à vivre tous ensemble à la cathédrale Saint-Etienne ;

- 4 veillées de prières le samedi soir : Dieu guérit, Dieu console, Dieu visite et une veillée artistique avec une conteuse qui raconte l'amour de Dieu.

- 10 tables-rondes d'1h30 abordant différents thèmes d'Eglise sous le prisme de la mission (l'écologie, la famille, la paroisse, la ruralité, la piété populaire, ...), chacune constituée de trois intervenants et animée par un journaliste. Nous avons la chance d'accueillir le père James Mallon qui donnera deux conférences. Ce prêtre canadien qui travaille beaucoup sur la transformation pastorale et a eu un grand succès avec son livre Manuel de survie pour les paroisses, donne des conférences dans le monde entier. Nous sommes très heureux de sa venue à Toulouse ... comme chacun de tous les intervenants qui auront une voix pertinente sur leur sujet.

- près de 150 ateliers de 50 minutes en salle de classe se dérouleront au lycée Sainte-Marie-de-Nevers ; ateliers au cours desquels des intervenants viendront partager concrètement leur initiative missionnaire : une boîte à outils du Congrès Mission en quelque sorte. Les thèmes de ces ateliers traiteront en particulier de la famille, la paroisse, la ruralité, la jeunesse en mission, les 0-18 ans, l'espace public, le travail, les charismes, l'enracinement spirituel, la connaissance de soi.

- un village des initiatives avec 35 associations, communautés, mouvements qui viennent à la rencontre des congressistes. Comme par exemple, Fondacio, la Communauté de l'Emmanuel, la Revue Vives Flammes (Carmes), les AFC, Alpha, Mission Ismérie, les Foyers de Charité, Jeunesse Lumière, Priscille & Aquila, la Paroisse Etudiante de Toulouse, Au cœur des hommes, les Béatitudes, Anuncio, Fidesco, la diaconie de la beauté, et d'autres encore...

Détail du programme : congresmission.com/map/201

Contact : toulouse@congresmission.com

DECouvrez LE PROGRAMME POUR L'ANNEE 2021-2022

Découvrez un panel de formations de plus en plus large, s'adressant tant à des personnes investies dans les paroisses, les services et les mouvements, qu'à celles se trouvant plus aux « périphéries existentielles ». Pour cela, nous avons continué à développer notre travail sur la possibilité de formation à distance, que ce soit en équipe, en individuel, en direct ou en différé... selon les différentes propositions. [Lien](#)

DOSSIER : À LA RENCONTRE DE L'EQUIPE SYMEON AU SERVICE DES PRETRES AINES

L'équipe Syméon accompagne les prêtres âgés tant sur le plan administratif et matériel que sur l'aspect humain, relationnel et spirituel. Après une année marquée par l'annulation de plusieurs

rencontres, une journée d'échange fraternel a pu réunir les membres de l'équipe et une quarantaine de prêtres en juin 2021 à la Maison de l'Autre au Bouscat.

- [Témoignage vidéo du Père Dominique Le Grix de la Salle](#)
- [Témoignage vidéo du Père Jean André](#)
- [Témoignage vidéo de Nathalie Guillemot-Raharison et de Marie-Hélène Trialle-Noël](#)

Église universelle

UN MOIS POUR LOUER LA CRÉATION

Instituée par le pape François en 2015, la Journée Mondiale de Prière pour la Sauvegarde de la Création, devenue en 2019 la Saison de la Création du 1er septembre au 4 octobre, est célébrée dans le monde entier par les communautés chrétiennes.

En 2015, le Pape François a retenu la date du 1er septembre pour instituer dans l'Église catholique, une « Journée Mondiale de Prière pour la Sauvegarde de la Création ». L'initiative rejoignait celle des Églises orthodoxes qui à l'occasion du 3ème rassemblement œcuménique de Sibiu en Roumanie de 2007, ont proposé un « temps de la création », du 1er septembre au 4 octobre. En effet, le 1er septembre est le début de l'année liturgique pour les Églises orthodoxes, ce jour rappelle en particulier l'œuvre de Dieu dans la création du monde. Le 4 octobre est la fête de St François d'Assise.

Témoignages sur l'engagement en faveur de la démarche Église verte sur le diocèse

- Le Père Lauroua présente comment la pastorale doit être inspirée par l'encyclique Laudato Si'. [\[Video\]](#)
- Jean-Jacques Olivier est membre de l'équipe Église verte de Pessac. Il présente comment sa paroisse s'est engagée concrètement dans la démarche. [\[Vidéo\]](#)

Éclairage

8 SEPTEMBRE, NATIVITÉ DE LA VIERGE MARIE

L'année liturgique comporte trois cycles : celui des dimanches, des fêtes en l'honneur de Jésus-Christ et des fêtes des saints. La première grande fête du cycle des saints est celle de la Nativité de la Vierge Marie, mère de Jésus-Christ, célébrée le 8 septembre de chaque année. Éclairage proposé par le père Robert Witwicki, S.M

1) «La venue d'une fille au foyer d'Anne et de Joachim a fait lever sur le monde l'espérance et l'aurore du salut». Le livre de «La liturgie des heures» inscrit d'emblée l'événement familial dans la grande histoire de Dieu avec les hommes. L'anniversaire de Marie a rang de «fête» dans la liturgie catholique parce que c'est l'anniversaire de la Mère de Jésus, le Sauveur. À cause de cette vocation unique de Marie, sa première entrée dans ce monde, sa conception, est célébrée de manière plus solennelle encore : la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre, a rang de «solennité». Ces deux grandes fêtes ouvrent un nouveau cycle de célébration du mystère du Christ : nous avons accompagné Marie au ciel par la célébration de son Assomption (15 août) et de sa participation au Règne universel du Christ (22 août), et avec la rentrée (dans notre hémisphère), nous reprenons l'histoire de Marie par le commencement.

La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde (Jn 16, 21).

Cette femme, c'est aujourd'hui Anne, la maman de Marie. «Ta naissance, ô Marie, annonce la joie au monde !» Avec Anne, toutes les mamans peuvent se souvenir de ces petites pâques par lesquelles elles ont elles-mêmes passé. Et ce que Saint Luc évoque à propos de la nativité de Jean-Baptiste vaut pour elles : « es voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde et ils se réjouissaient avec elle» (Lc 1, 57). Que se réjouissent donc toutes les mamans, en ce 8 septembre, pour leur part - leur travail - dans la mise au monde de nouveaux vivants ! Le 8 septembre, au fond, aurait été une belle date pour la fête des mères !

La liturgie du jour évoque par de fraîches images l'aventure qui commence à la naissance de Marie. «Voici l'aurore avant le jour» : la naissance de Marie éclaire la terre avant même qu'apparaisse à l'horizon le disque éblouissant du soleil, image du Christ. «Tu es la terre où la semence bientôt va germer..» - «La terre desséchée tressaille de joie : source pure, Vierge Marie, avec toi l'espérance renaît !» Les litanies de Lorette développent cette louange : «Sainte Vierge des vierges, Cause de notre joie, Etoile du matin, Mère de l'Espérance, Reine conçue sans le péché originel...»

2) La question que se pose l'entourage de Zacharie et d'Élisabeth s'est posée à chaque naissance : «Que sera donc cet enfant ?» (Lc 1, 66). En d'autres termes : quel est donc le projet de Dieu sur cet enfant ? A quoi Dieu l'appelle-t-il ? Quelle est sa vocation ?

C'est toujours le mystère du Christ que nous célébrons au cœur de la liturgie chrétienne, aussi la liturgie de la nativité de ce 8 septembre chante-t-elle à l'envi la mission maternelle de Marie.

«Heureuse es-tu, sainte Vierge Marie ; tu es digne de toute louange : de toi s'est levé le soleil de justice, le Christ notre Dieu !» L'Évangile de la fête, c'est la généalogie de Jésus, Christ...selon St Matthieu (1, 1...23), qui culmine par la révélation de son nom-programme : «On lui donnera le nom d'Emmanuel, «Dieu avec nous». De ce fait, la vocation de Marie, c'est d'être la mère de l'Emmanuel ! de donner le Christ au monde. La liturgie de la nativité de Marie anticipe largement la nativité de Jésus. « Voici, dit l'antienne de la communion, que la Vierge enfantera un fils ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.»

Comme pour Jean-Baptiste et comme pour Jésus, après sa naissance, la liturgie catholique célèbre la fête du saint Nom de Marie (le 12 septembre), et plus tard, le 21 novembre, sa présentation au temple. Comme ceux de beaucoup d'acteurs de l'histoire sainte, les parents de Marie sont volontiers présentés comme un couple âgé, ayant dépassé l'âge naturel d'enfanter. Leur fille leur est donnée comme un cadeau du ciel. En la présentant au temple, ils reconnaissent que Marie est davantage Don de Dieu que fille d'Anne et de Joachim.

Pour la méditation, deux textes du Bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade (1761-1850), fondateur de la Société de Marie (Marianistes).

Notes pour un sermon pour la fête de la Nativité de la Sainte Vierge.

1^o Jamais généalogie ne fut plus illustre. L'auteur sacré (St Matthieu) distribue les ancêtres de Marie en trois classes différentes : patriarches, rois, pontifes. Mais la miraculeuse fécondité des patriarches, la souveraine puissance des rois, la singulière piété des pontifes, n'a porté à Marie d'autre gloire que celle d'être une figure, 1) d'une fécondité bien plus admirable : Marie est plus Mère de Jésus que les autres mères de leurs enfants ; 2) d'une puissance plus étendue, etc. : les rois ont reçu bien plus de gloire de cette fille incomparable qu'ils ne lui en ont communiqué ; 3) d'une sainteté bien supérieure, etc. 2^o La véritable grandeur de Marie n'est pas d'être née et de tirer son origine des patriarches, des rois et des souverains pontifes, c'est d'avoir été choisie de Dieu, 1) pour être sa Mère, 2) pour être sa coopératrice 3) et pour faire ses délices. Marie est véritablement et uniquement grande par ce que

Dieu fait en elle, c'est-à-dire par la dignité sublime où il veut l'élever et par toutes les grâces dont il l'orne pour l'en rendre digne.

1. SERVIR, non seulement d'instrument utile, mais de moyen nécessaire à l'Incarnation du Verbe ; fournir à Jésus-Christ un corps et tout ce qui compose l'humanité dont il veut se revêtir : tel est l'auguste privilège destiné à Marie. Quelle grandeur ! Quelle élévation !

2. COOPÉRATRICE. Qui ne penserait d'abord qu'en la choisissant pour être la Mère de son Fils, Dieu ne pouvait lui préparer de nouvelles grandeurs ? Cependant par le ministère de coopération dont il l'anoblira, il l'élèvera, si on peut le dire, à une dignité aussi éminente que la première.

3. SES DÉLICIES. Dieu cependant avait résolu de se choisir un lieu de délices sur la terre ; il avait désigné par ses prophètes une créature privilégiée qu'il épouserait dans la justice et dans la foi, dans laquelle il mettrait sa complaisance. Il avait dit qu'elle recevrait de lui un nom nouveau, qu'elle s'appellerait sa bien-aimée, qu'elle serait comme une couronne de gloire dans sa main, et comme le diadème d'honneur de son Dieu et de son Roi.

Au cours de la retraite qu'il a prêchée en 1822 à la jeune Société de Marie (fondée à Bordeaux en 1817), le Bienheureux G.-J. Chaminade lui a parlé de la dévotion que ses frères devaient à Marie, leur auguste Mère. En exergue, ce verset qu'il a souvent commenté : « Marie de qui est né Jésus, appelé Christ. » (Mt 1, 16)

Voici les notes d'un retraitsant particulièrement attentif, dont le style ne nous empêchera pas de goûter la substance :

«Trois caractères de leur dévotion à la Sainte Vierge. 1° Haute et amoureuse estime des perfections de la bienheureuse Vierge Marie. Pour nourrir cette haute et amoureuse estime, il faut considérer souvent les trois éminentes et singulières prérogatives de Marie, ou ses trois alliances avec l'adorable Trinité.

Elle est la fille chérie du Père éternel, la Mère du Verbe incarné, notre Seigneur Jésus-Christ, l'épouse du Saint-Esprit. Chacune des adorables personnes accordant à Marie quatre faveurs signalées ; on peut se représenter la réunion de ces douze faveurs comme les douze étoiles dont elle est couronnée.

Le Père éternel fait à sa fille chérie les quatre signalées faveurs : 1) de sa prédestination éternelle, de son Immaculée Conception ; 2) de sa sainte Nativité ; 3) de son admirable Annonciation ; 4) de l'ineffable mystère de l'incarnation.

Le Fils de Dieu, Verbe incarné a aussi fait à Marie sa mère quatre faveurs bien signalées, savoir : 1) d'avoir demeuré dans ses chastes flancs l'espace de neuf mois, et d'en être sorti sans aucune lésion de son intégrité virginale ; 2) d'avoir pris sa nourriture de sa très pure mamelle ; 3) de s'être soumis à elle et de l'avoir prise comme pour directrice de sa vie et gouvernante de toutes ses actions ; 4) de l'avoir choisie pour compagne de ses travaux et de ses joies, de sa vie et de sa passion.

Le Saint-Esprit a enrichi son auguste épouse de quatre autres faveurs : 1) il l'a faite vierge et mère tout ensemble ; 2) il a reposé en elle comme dans son sanctuaire ; 3) il l'a élevée au ciel en corps et en âme ; 4) il l'a établie reine de l'univers.

Réflexion. Toute notre grandeur vient après Dieu de la bienheureuse Vierge. C'est par son entremise que nous sommes enfants de Dieu et que Jésus Christ est notre frère par la très pure naissance qu'il a prise de son sein et de son sang virginal.»

Robert Witwicki, S.M

Septembre 2021

Retrouvez sur le site du diocèse les grandes dates de l'actualité de l'Église catholique en Gironde.

Rendez-vous sur bordeaux.catholique.fr